

1. CAUSES

Une copie parfaite est impossible (il y a autant de textes que de manuscrits !). Pourtant c'est grâce aux fautes qu'on peut reconstituer l'histoire d'un texte. Il est très important de distinguer fautes communes (celles dont témoignent plusieurs manuscrits) et fautes propres (celles d'un seul ms) ou, autrement dit, leçons copulatives (celles qui permettent de rattacher plusieurs mss à une même famille) et leçons disjonctives (celles qui permettent de les distinguer entre eux). Les deux types de fautes se trouvent dans tout ms, tout simplement parce que la copie implique à la fois *production* et *reproduction* de fautes.

A. La copie

- a) Problèmes matériels : calame, encre, support, position du copiste, etc.
- b) Problèmes psychologiques dans l'acte de copie. La copie comporte 4 opérations :
- lecture (mouvements capricieux de l'œil, lecture globale qui ne retient qu'une partie, etc. ; d'où les fautes visuelles dites *parablepsies*);
 - rétention : mémorisation imperceptible, vite révolue, qui peut être défaillante;
 - dictée intérieure (conformément à la phonétique de l'époque du copiste : fautes auditives — *paracousties* — comme les *iotacismes*);
 - graphie (les *paracinésies* ou *lapsus calami*, qui sont les fautes les moins importantes).
- Une autre sorte de faute d'ordre psychologique peut intervenir : la faute logique ou *paraphronésie*.

B. Les corrections

Il y a deux types de corrections : *e libro* (d'après le même ms : copie plus exacte ; ou d'après autre ms : contamination possible) ou *ex ingenio*

2. CLASSIFICATION

A. Les fautes remontant à l'écriture

1. Mécoupures dues à la *scriptio continua*

- Eschyle, *Euménides* 224 δίκας δ' ἐπ' ἄλλας τῶνδ' ἐποπτεύει θεά : il faut lire δὲ Παλλὰς
- Cet exemple était connu des Grecs (par ex. Jean de Sicile, *Synopsis rhetoricae*, éd. Ch. Walz, p. 488) : À qui le père de Léon et de Pantaléon a-t-il légué ses biens dans son testament ? Ses fils pouvaient lire

ἔχετω δὲ τὰ ἐμὰ πάντα Λέων
ou bien ἔχετω δὲ τὰ ἐμὰ Πανταλέων

2. Ressemblance entre les lettres :

— en onciale ΑΔΛ ΕΘΟC IC/K ou H IΓT ΓI/ΤI/ΤT/Π M/ΛΛ T/Ψ

- Aristote, *Poétique* 1462b3 λέγω δ' οἶον εἶ τις τὸν Οἰδίπουν θείη τὸν Σοφοκλέους ἐν ἔπεσιν ὅσοις ἢ ἰδίας : lire ἢ Ἰλιάς

- Aristote, *Métaphysique* 1034b19 ἐκεῖν : lire εἰσιν

- ὑπ' ὀδύνης ou ὑπὸ λύπης

- δυσπαθοῦντας ou δυσπλοοῦντας

- δεῖ ou ἀεὶ ἄλλα ou ἅμα δοκεῖ ou ἀσκεῖ θυσιῶν ou οὔσιῶν ἄρκτος ou ἄριστος σπῶντα ou σιγῶντα

— en minuscule : βχι μυυ α/ευ λι/μ η/κ

- Julien, *Lettre* 23 δός μοί τι κατὰ τοὺς μελικτὰς εἰπεῖν ῥήτορας : lire βελτίστους

- Eschyle, *Euménides* 246 νεκρόν : lire νεβρόν

3. Mélecture d'une abréviation

- Eschyle *Euménides* 567 ἢ τ' οὔν διάτορος Τυρσηνική

σάλπιγξ βροτείου πνεύματος πληρουμένη lire οὐρανὸν (pour οὔν)

- παρὰ confondu avec περι

- *nomina sacra* : ἄνωι (« les hommes ») devient ὄνοι (« les ânes ») ; à l'inverse ἄνω (« en haut ») devient ἄνω (« homme »)

4. Chiffres pris pour des mots ou chiffres mal lus :

- Thucydide 3,50,1 ἦσαν δὲ ὀλίγω πλείους χιλίων (=,A) : lire τριάκοντα (=Λ')

5. Mots proches

- Pindare, *Pythiques* 4,90 καὶ μὰν Τιτυὸν Ἀρτέμιδος θήρευσσε τερπνόν : lire κραιπνόν

6. Mécoupure de phrase :

- Jean 1,23 (citation d'Isaïe 40,3) ἐγὼ φωνῆ βοῶντος ἐν τῷ ἐρήμῳ· εὐθύνατε τὴν ὁδὸν κυρίου : le point s'est déplacé après "dans le désert" et a suscité une très riche exégèse, au point de devenir traditionnel.
- Jean Chrysostome *In Proverbia* 14,28 ἐν πολλῷ ἔθνει δόξα βασιλέως· τοῦτο βασιλέως· βέλτιον τὸ πρόσταγμα τοῦ θεοῦ : le sens est bien meilleur si l'on met un point avant βέλτιον

B. Changements d'orthographe et de prononciation

des sons vocaliques [i]= ι η υ ει οι, [o]= ο ου ω, [e]= ε ου αι

- ἕτερος écrit ἐταῖρος ου κενός écrit καινός
- *Psautre* 33,9 χριστὸς ὁ κύριος : lire χρηστὸς (voir plus bas G. « Crétinismes »)

C. Omissions

1. Haplographie (quelques lettres seulement)

Aristophane, *Acharniens* 221-222 μὴ γὰρ ἐγγάνοι ποτὲ
μηδέ περ γέροντας ὄντας ἐκφυγῶν Ἀχαρνέας

2. Saut du même au même (à cause d'homéoarctons ou d'homémotéleutes)

Aristophane, *Acharniens* 692-695

ταῦτα πῶς εἰκότα, γέροντ' ἀπο(λε
σαι πολὺν ἄνδρα περὶ κλεψύδραν,
πολλὰ δὴ ξυμπονήσαντα καὶ θερμὸν ἀπο-)
μορξάμενον ἀνδρικὸν ἰδρωτά δὴ καὶ πολύν

3. Omission de toute une ligne

4. Omissions de petits mots : particule, conjonction, préposition, négation...

D. Additions

1. Dittographie

- ἀοιδαῖς δὲ devient ἀοιδαῖς ἀοιδὲ
- καθεῖναι devient καταθεῖναι
- λυσιτελές τι devient λυσιτελές ἐστι
- τυραννίδι ἔφυγον devient τυραννίδι διέφυγον

2. Glose

- Platon, *Protagoras* 322a ἐπειδὴ δὲ ὁ ἄνθρωπος θείας μετέσχε μοίρας, πρῶτον μὲν [διὰ τὴν τοῦ θεοῦ συγγένειαν] ζῶν μόνον θεοῦς ἐνόμισεν
- Euripide, *Oreste* 554 ἄνευ δὲ πατρὸς τέκνον οὐκ εἶη ποτ' ἄν ponctué par un lecteur indigné ἄνευ δὲ μητρὸς πῶς, κάθαρμ' Εὐριπίδη ;

3. Passage parallèle

- en marge d'Eschyle, *Perses* 253 ὦμοι κακὸν μὲν πρῶτον ἀγγέλειν κακά a été écrit le v. 277 de l'*Antigone* de Sophocle στέργει γὰρ οὐδεὶς ἄγγελον κακῶν ἐπῶν

4. Doublet

- Aristote, *Poétique* 4,1449a8 κρίνεται avec ἦναι superposé (pour κρινῆναι) a donné κρίνεται ἦ ναι
- Hérodote, *Histoires* II,178,2 Κνίδος est devenu Κνίσος, puis Κνίσιδος

E. Transpositions

1. Lettres (faute lors de la rétention)

- Eschyle, *Agamemnon* 1205 βαρύνεται γὰρ πᾶς τις εἶ πρᾶσων πλέον : lire ἀβρύνεται ("fait le beau")
- Euripide, *Euménides* 727 δαίμονας devient διανομάς
- Euripide, *Phéniciennes* 538 νόμιμον devient μόνιμον

2. Vers

3. Mots

- Pindare, *Néméennes* 7,37 ἴκοντο δ' εἰς Ἐφύραν πλαγχθέντες : lire πλαγχθέντες δ' εἰς Ἐφύραν ἴκοντο

4. « Vice byzantin » pour les dodécasyllabes avec accent sur pénultième :

- Eschyle, *Agamemnon* 1106 ἐκεῖνα δ' ἔργων· πᾶσα γὰρ βοᾷ πόλις : lire ...πόλις βοᾷ

5. Accent de la clausule dans la prose

- Plutarque, *De curiositate* 13 (522a) ὁμοίως οὐδ' ὁ Ἀλέξανδρος εἰς ὄψιν ἦλθε τῆς Δαρείου γυναικὸς ἐκπρεπεστάτης εἶναι λεγομένης modifié en τῇ Δαρείου γυναικὶ εὐπρεπεστάτη λεγομένη τυγχάνειν

F. Contexte

1. Faute de cas

- Euripide, *Hélène* 1243 κενοῖσι θάπτειν ἐν πέπλοις ὑφάσμασιν : lire πέπλων

2. Anticipation

- Euripide, *Rhésos* 776-777 ἦπυσα δ' αὐτοῖς μὴ πελάζεσθαι στρατῶ κλῶπας δοκήσας συμμάχων πλάθειν τινὰς οὐ πελάζεσθαι a été remplacé par πλάθειν

G. « Crétinismes »

Il s'agit de fautes (surtout des parablepsies) liées au contexte chrétien de la copie :

- Aristophane, *Cavaliers* 1303 φασὶν αἰτεῖσθαι τιν' ἡμῶν ἕκατον εἰς Χαλκηδόνα : au lieu de Chalcedoine (l'un des grands conciles chrétiens), lire Καρχηδόνα
- Aristote, *Métaphysique* 1037a30 (définition de la substance) σύνοδος (« concile ») au lieu de σύνολος
- νομὴ (« coutume ») devient μονή (« monastère »), μονομάχος (« gladiateur ») devient μοναχός (« moine »),

H. Corrections ou conjectures :

- omission de la description de la prostituée sacrée à Babylone (Hérodote *Histoires* 1,199)
- *filioque* : dans le Credo (« l'Esprit procède du Père *et* du Fils »), le *-que* a été ajouté à dessein par le traducteur de Charlemagne
- Pr 30,18-19

τρία δὲ ἐστὶν ἀδύνατά μοι νοῆσαι
καὶ τὸ τέταρτον οὐκ ἐπιγινώσκω·
ἴχνη ἄετοῦ πετομένου
καὶ ὁδοὺς ὄφειος ἐπὶ πέτρας
καὶ τρίβους νηὸς ποντοπορούσης
καὶ ὁδοὺς ἀνδρὸς ἐν νεότητι au lieu de ἐν παρθένῳ

- La Porte dite « dorée » (*aurea*) à Jérusalem est en fait celle du « mont » des Oliviers (ὄρεα)
- *Exode* 34,29 καταβαίνοντος δὲ αὐτοῦ ἐκ τοῦ ὄρους Μωυσῆς οὐκ ἤδει ὅτι δεδόξασται ἡ ὄψις τοῦ χρώματος τοῦ προσώπου αὐτοῦ ἐν τῷ λαλεῖν αὐτὸν αὐτῷ, que Jérôme, suivant Aquila interprétant l'hébreu avec une vocalisation différente, traduit *cornuta erat species vultus eius*. Voilà comment Moïse a des cornes...